

Réaliser un
court métrage





- > Le court métragep. 2
- > L'idée de départp. 2
- > La création de l'équipep. 2

-> Vous avez dit court métrage ?

Le « métrage » fait référence à la taille de la bobine. On peut déduire que le court métrage est un film qui ne dure pas longtemps.

Un court métrage ne dure pas plus de 59 minutes. Les films qui durent 60 minutes et plus sont des longs métrages.

-> L'idée de départ :

C'est à partir d'un thème ou d'une envie que naît l'idée. Elle est un point de départ pour l'écriture du scénario. Le résultat final sera peut-être très fidèle à l'idée de départ, ou au contraire quelques libertés auront été prises au cours de la réalisation, notamment à cause des contraintes de tournage.

-> La création de l'équipe :

Il s'agit de l'équipe de tournage, c'est-à-dire celle qui participera à la réalisation du court métrage : de la création du scénario, jusqu'à la diffusion du film auprès d'un public.

Cette équipe s'entourera plus tard de personnes supplémentaires et possédant les compétences manquantes : comédiens, maquilleuses... Avant tout, il faut veiller à ce que certaines compétences soient déjà présentes au sein de l'équipe de tournage : de la fibre artistique au savoir-faire technique, et que les goûts et préférences soient variés.

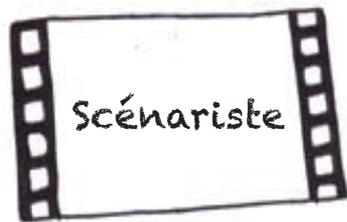


- > La distribution des rôles.....p. 4
- > Le scénariop. 9
- > Le story-boardp. 10
- > Les lieux de tournage.....p. 11
- > Les autorisationsp. 11
- > Le casting.....p. 12
- > Le matériel.....p. 12
- > Le planning de tournage.....p. 15

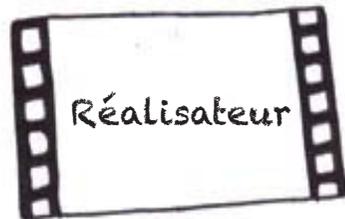
-> La distribution des rôles dans l'équipe :

Avant de débiter le tournage, il est nécessaire de définir les rôles de chacun et les missions qui lui seront confiées. Cela peut éviter bien des confusions et permettre de ne pas perdre de temps ! Pour choisir au mieux son rôle, il faut être sûr d'avoir les compétences requises : on peut difficilement demander à quelqu'un qui bricole d'écrire un scénario. Cependant, si l'équipe est petite, chacun devra prendre en charge plusieurs missions. Il faut alors s'assurer que toutes les missions d'une même personne sont compatibles entre elles : dur dur de tenir la perche tout en étant derrière la caméra !

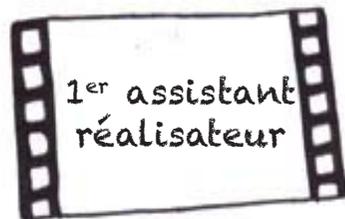
DÈS LE DÉBUT DU PROJET



Le scénariste s'occupe de l'écriture du film. Une fois l'idée lancée, sa mission est de la transformer en un scénario **COMPLET** et **DÉTAILLÉ** qui servira de base au tournage.



Le réalisateur assure la mise en scène des actions, d'après le scénario. Il participe également à la préparation technique du tournage (casting des acteurs, repérage des lieux de tournage...) ainsi qu'à la post-production (montage et diffusion du film).



Le premier assistant réalisateur est responsable de la planification du tournage, il coordonne les différentes équipes qui interviennent (secteur HMC, électros, décorateurs...) et supervise le bon déroulement du tournage, notamment au niveau de la sécurité.



Le régisseur est responsable de l'organisation matérielle et logistique du tournage. Sa mission commence assez tôt et dure jusqu'à la fin du tournage.

Il participe au repérage des lieux, c'est à lui de demander les autorisations. Pendant le tournage, il assure la coordination du planning et doit également organiser les transports de l'équipe et s'assurer que le matériel est bien sur les lieux.

Pour assumer toutes ces responsabilités, le régisseur n'est pas seul. Il est accompagné d'un régisseur adjoint, lui-même accompagné d'assistants, selon l'ampleur du projet.



Le directeur photo conçoit l'éclairage du film. Il travaille aux côtés du réalisateur et du chef décorateur. Il est présent de la préparation du tournage jusqu'à la fin du montage, pour s'assurer du rendu lumière. Enfin, il dirige l'équipe des électriciens éclairagistes.



Le chef costumier conçoit les costumes, il est alors styliste, ou choisit les costumes selon les besoins du film. Il gère une équipe importante qui regroupe des couturiers, des habilleurs, des accessoiristes...

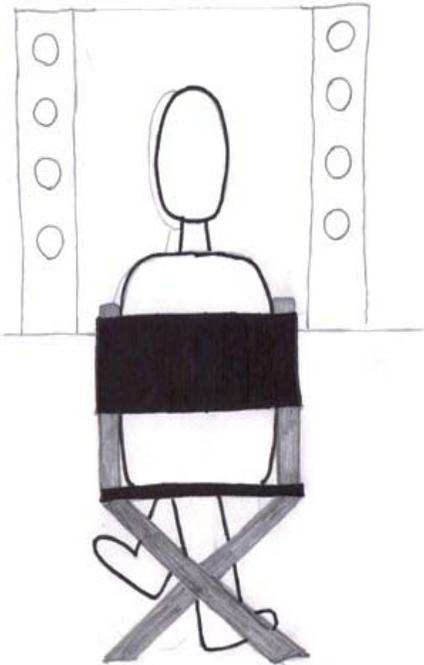


Le chef décorateur participe à la recherche des lieux de tournage ou crée lui-même les décors pour un tournage en studio. Il travaille en étroite collaboration avec le réalisateur ; c'est le premier à lire le scénario.

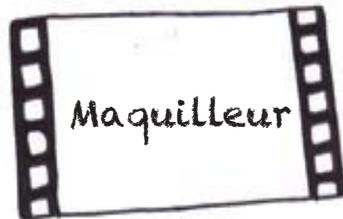
Pour réaliser les décors, il s'entoure de différentes personnes comme des constructeurs, des peintres, des menuisiers...

PENDANT LE TOURNAGE

-> en coulisses



L'habilleur participe à la réalisation des costumes, sous les ordres du costumier. Mais pendant le tournage, il est surtout là pour aider les acteurs à s'habiller, pour réparer les petits accros faits durant le tournage, pour prévoir le transport des costumes entre les différents lieux de tournage et enfin pour ranger la garde-robe.



Le maquilleur aide à la création du personnage mais réalise également certains effets spéciaux : vieillissement, brûlures, cicatrices... Sa mission principale est surtout de faire disparaître toutes les imperfections du visage qui pourraient être visibles à l'image. Son outil : le fond de teint !



La particularité du coiffeur au cinéma, c'est que la plupart du temps, son travail ne doit pas se voir. Les coiffures doivent rester les plus naturelles possibles, sauf si le scénario précise une coiffure plus élaborée.



En anglais, « catering » signifie restauration. Le responsable catering s'occupe de nourrir toutes les personnes présentes sur le tournage : acteurs et techniciens. Il est présent dès le début de la journée, pour le petit-déjeuner, et peut travailler très tard le soir.

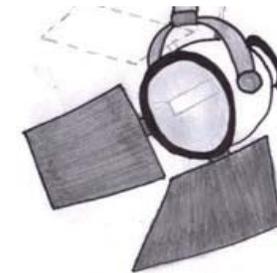
-> sur le plateau



Le scripte est le bras droit du réalisateur, en quelque sorte son secrétaire. Il tient un journal de tout ce qui s'est passé durant la journée de tournage (heure, lieu, nombre de prises, accessoires utilisés...). Son avis est important car il sait précisément ce qui a été tourné, c'est en quelque sorte la mémoire du tournage.



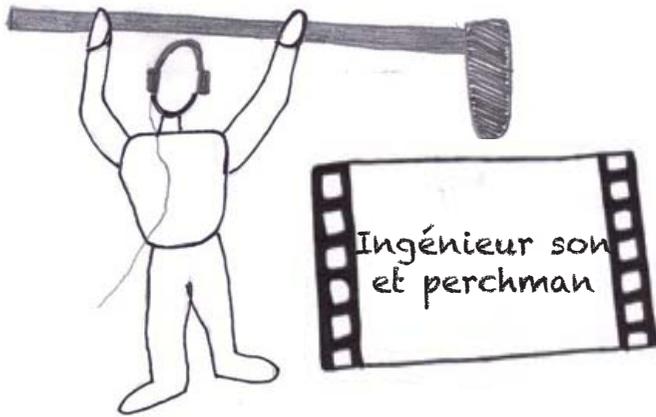
L'électricien éclairagiste - appelé électro - travaille sous les ordres du directeur de la photographie. Il est chargé de placer et brancher les projecteurs selon les besoins de la scène (en studio comme en extérieur).



Il travaille au service du chef décorateur. Sa mission est de fournir les objets choisis, en lien avec le scénario. Il doit toujours avoir un œil à ce qui se passe sur le plateau durant le tournage, car c'est à lui de gérer les raccords des accessoires, notamment lors des différentes prises d'une même scène, mais aussi lors de scènes qui se suivent chronologiquement dans le film mais pas durant le tournage.



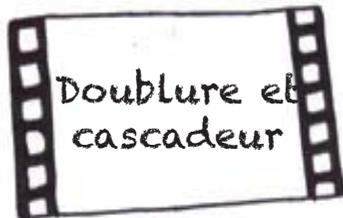
Le cadreur est le technicien qui a en charge la caméra, le cadrage des images et les mouvements de la caméra. Bien entendu, il ne fait rien sans l'accord du réalisateur. Il est l'un des premiers spectateurs du film et partage cette mission avec le réalisateur qui peut suivre sur un moniteur vidéo (écran relié à la caméra) ce qui est tourné par la caméra.



L'ingénieur son et le perchman travaillent ensemble. L'un assure le bon enregistrement des dialogues, en essayant d'éviter un maximum les bruits parasites ; l'autre s'occupe du placement du micro principal. Le micro principal est fixé au bout d'une perche (cf. illustration) pour être au plus près des acteurs. Le perchman doit s'assurer que le son qu'il prend est bon, et surtout que le micro n'apparaît pas dans le cadre.



L'acteur donne vie à l'un des personnages du film. Il a ce que l'on appelle un rôle. Il est recruté lors d'un casting, non seulement pour son jeu d'acteur mais aussi pour son physique, car il doit « coller » le plus possible au personnage décrit par le scénario. Le figurant apparaît à l'image mais ne parle pas. S'il a une petite réplique, on parle alors de « silhouette ».



La doublure est une personne qui remplace l'acteur lorsque celui-ci ne veut pas ou ne peut pas réaliser la scène : nu, combat, cascade... Elle doit correspondre physiquement à l'acteur qu'elle remplace. S'il s'agit d'une scène de cascade un peu dangereuse, on fera appel à une doublure compétente : le cascadeur. La cascade nécessite une préparation minutieuse et beaucoup de sécurité.

APRÈS LE TOURNAGE



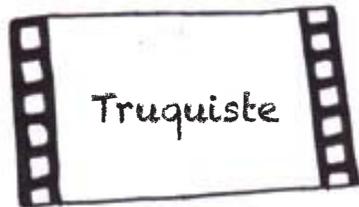
Le monteur assure l'assemblage des plans d'un film selon la chronologie du scénario, et tel que le souhaite le réalisateur. Il s'agit d'un travail à la fois artistique et technique.



Le monteur son s'occupe des dialogues et éléments sonores du film (musique par exemple). Il récupère les enregistrements sonores pris lors du tournage, ainsi que les enregistrements réalisés après le tournage (bruitages par exemple) pour les retravailler. Il enlève le maximum de parasites sonores et remplace tous les passages sans dialogues par un espace vide, un peu comme s'il coupait le micro. On dit alors que le monteur mixe le son.



Le bruiteur recrée des sons à partir de divers objets ou à partir de son corps, pour les insérer au montage. Par exemple, le bruit de pas dans des escaliers en bois sera enregistré par le bruiteur marchant sur une caisse en bois, le bruit de la grêle sera réalisé en jetant un seau de billes dans de l'eau, etc.



Le truquiste prend en charge les effets spéciaux du film. C'est par exemple lui qui gère le montage des scènes tournées sur fond bleu permettant de faire des incrustations, c'est-à-dire superposer deux scènes tournées indépendamment. Le fond bleu (parfois vert) permet par exemple de filmer des cascades.

-> Le scénario :

L'écriture du scénario est une étape très importante dans la réalisation d'un film. Le texte, destiné à être filmé, doit décrire tout ce que l'on va voir et entendre. Les indications (ou didascalies) sont écrites au présent, exactement comme dans un texte de théâtre, et doivent être précises. Le scénario sera qualifié d'original s'il développe une nouvelle intrigue, mais il peut très bien être l'adaptation d'une œuvre déjà existante !

Un scénario comprend plusieurs parties :

- Le **SYNOPSIS** : c'est en quelque sorte un résumé détaillé de l'histoire. Selon la durée du film, il peut atteindre jusqu'à 15 pages ! Il sert à présenter le projet au producteur mais aussi aux acteurs.

- La NOTE D'INTENTION : elle permet à l'auteur de préciser la façon dont il voit l'ambiance du film, tant visuelle (décors, lumières, costumes...) qu'auditive, car il se peut que l'auteur ne soit pas le réalisateur !
- Le SCÉNARIO : il s'agit du détail de l'histoire, c'est-à-dire les dialogues et les informations concernant les déplacements ou les interactions entre les personnages, la météo, le décor...

1 : Parc, extérieur, jour

Un parc municipal, quelques arbres et une petite allée de gravillons. Lumière blanchâtre. Ambiance brumeuse.

Un petit chien noir erre puis disparaît.

Un homme apparaît, un peu affolé, en courant, une laisse à la main.

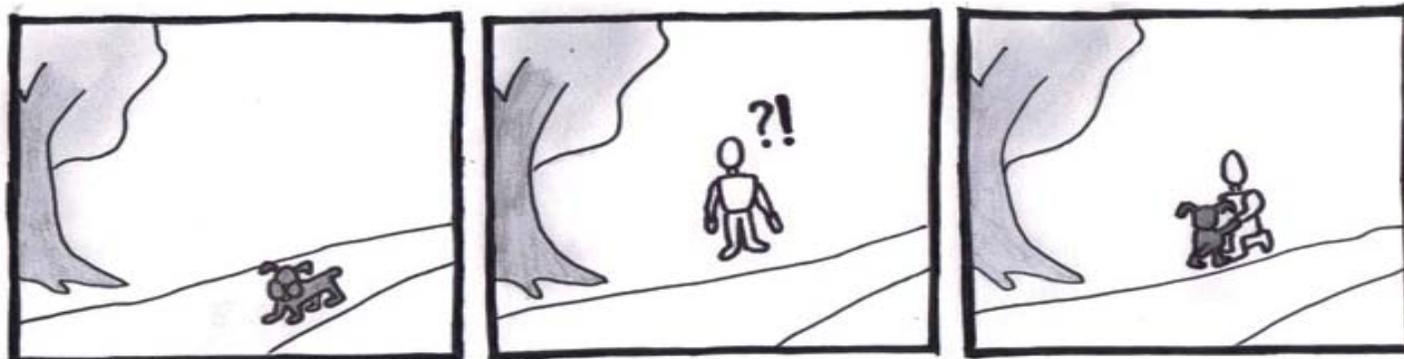
L'HOMME (un mélange de tristesse et de colère dans la voix) : Médor ? Médor, ici, bon chien ! Médor ?!

L'homme cherche son chien pendant cinq bonnes minutes, plein d'angoisse.

On voit le petit chien revenir un peu plus tard près de l'homme. L'homme se penche vers lui et lui donne une tape amicale. Il pose un genou à terre. Le petit chien pose sa patte sur l'autre genou.

-> Le story-board :

Le story-board est un complément du scénario. Il consiste à dessiner plan par plan la totalité du film, en indiquant la position des personnages par rapport aux décors, par rapport à la caméra, mais aussi les déplacements de ces personnages (et éventuellement ceux de la caméra).



-> Les lieux de tournage :

Le choix de ces lieux doit se faire en lien avec les indications données par le scénario. Certains paramètres sont à prendre en compte :

- l'éclairage : attention aux zones d'ombre, aux périodes de la journée (position du soleil dans le ciel, intensité lumineuse...).
- la fréquentation : les lieux publics sont accessibles à tous mais leur fréquentation n'est pas forcément la même selon le moment de la journée.
- Les autorisations.

-> Les autorisations :

POUR LE LIEU DE TOURNAGE

Il faut soit demander l'autorisation au propriétaire du lieu, soit à la mairie s'il s'agit d'un lieu public (cf. modèle de lettre ci-contre).

POUR LES ACTEURS ET FIGURANTS

Le droit à l'image est une chose à ne pas oublier. Si une personne doit être filmée, il faut lui faire signer un papier attestant l'autorisation de diffusion de son image.

Prénom NOM
N° et nom de rue
CP Ville
Téléphone

Destinataire
N° et nom de rue
CP Ville

À, le ../../..

Objet : autorisation de tournage

Madame / Monsieur le Maire,

Nous préparons actuellement le tournage d'un court métrage dans la région.

Nous souhaiterions tourner un plan (préciser le lieu) . Il s'agit d'une scène où (décrire la scène en quelques mots).

La date de tournage souhaitée serait le ../../.., de ... à ... heures.

Par la présente, nous sollicitons votre autorisation pour ce tournage. Nous restons à votre disposition pour de plus amples renseignements.

Nous vous prions de croire, Madame / Monsieur le Maire, en l'expression de nos respectueuses salutations.

(signature)

-> Le casting :

Il permet de choisir les acteurs et figurants du film, selon les besoins du scénario. Il peut se dérouler de la façon suivante :

- Le candidat passe devant un jury, composé par exemple du scénariste et du réalisateur, et joue une courte scène seul devant la caméra.
- si le candidat est présélectionné, il joue une scène avec d'autres candidats.

-> Le matériel :

Pour réaliser un film, il faut posséder une caméra, mais ce n'est pas suffisant. D'autres éléments, comme le clap, les projecteurs et les micros sont essentiels pour un bon tournage. En bonus, on peut ajouter des filtres colorés, des filtres diffuseurs, un chariot de travelling... mais ce matériel est un peu coûteux. Il est possible d'en réaliser certains soi-même, pour un budget moins important.



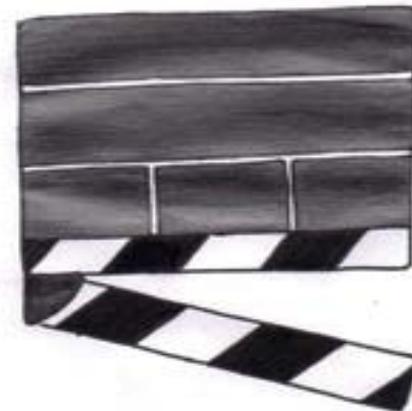
Le clap est présenté devant la caméra avant chaque prise. Cela permet, lors du montage, d'identifier le plan et également de synchroniser le son avec l'image, grâce au « clap » sonore qu'il produit. Certaines informations sont notées sur le clap, comme le titre du film, le nom du réalisateur, le numéro du plan et de la scène, le nombre de prises.

POUR FABRIQUER UN CLAP

Il faut une planche en bois, une ardoise blanche, du gaffeur (gros scotch noir) et une charnière.

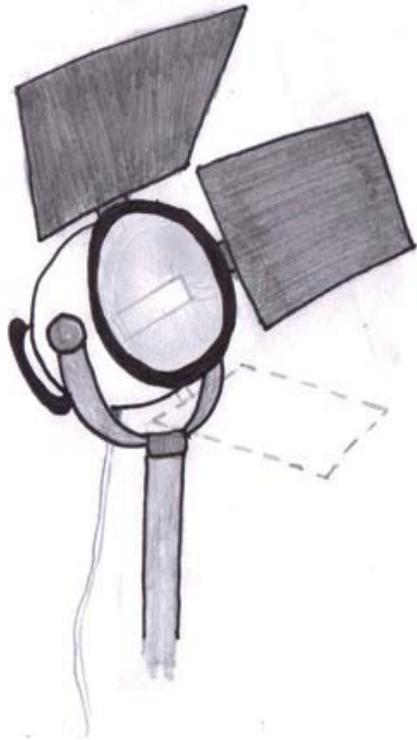
La planche en bois doit être en deux morceaux : l'un assez grand, l'autre plus fin. L'ardoise est « gaffée » sur le plus grand morceau et permet de noter les informations. Le morceau plus fin est relié à l'aide d'une charnière, il est amovible et permet de produire le « clap ».

Pour le rendre plus beau, on peut le peindre comme sur le modèle. ----->





La lumière



Le projecteur le mieux connu du cinéma, tant professionnel qu'amateur, se nomme « la mandarine ». Il est appelé ainsi en raison de sa couleur orange.

La mandarine est pratique car elle est légère et donc transportable, et facilement maniable. Elle est équipée d'un pied réglable, d'une molette de réglage du faisceau lumineux (serré ou diffus) et de quatre volets orientables permettant de doser la quantité de lumière diffusée.

Selon l'ambiance recherchée, le projecteur est placé de face ou en contre-jour, éclairant le sujet par en haut, par en bas, ou à hauteur d'homme.

On peut ajouter une « gélatine » devant le projecteur. C'est un filtre coloré que l'on repère par un numéro, chaque numéro correspond à une teinte précise.

Éclairer une personne sans zones d'ombre, ce n'est pas simple. Diffuser la lumière à l'aide de filtres permet de rendre l'éclairage plus doux. Un autre procédé permet de rendre cet effet : la lumière n'éclaire pas directement le sujet mais est renvoyée sur lui par un réflecteur.

POUR FABRIQUER UN RÉFLECTEUR

Il suffit de fixer un drap blanc sur un grand cadre en bois léger, ou d'utiliser du carton plume.

On place le réflecteur légèrement incliné en direction du sujet, la lumière arrivant sur la zone blanche est alors renvoyée vers le sujet. Si la lumière arrive d'en haut, le réflecteur placé au sol permet d'éclairer le sujet également par en bas. Grâce à cette technique, on peut filmer une scène extérieure, en utilisant seulement la lumière du soleil.



Le son

Le micro principal est placé au bout d'une perche télescopique et permet de prendre le son au plus près des acteurs. Il est manipulé par le perchman qui doit s'assurer que la pointe du micro n'apparaît pas à l'image.

D'autres micros peuvent être dissimulés dans les décors, mais aussi dans les costumes, ces derniers se nomment « micros cravate ».

Le son est enregistré indépendamment de l'image pour pouvoir être retravaillé.



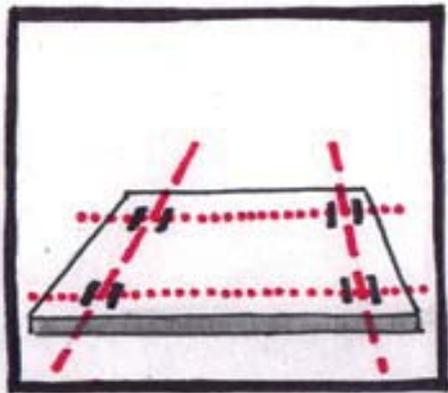
Le travelling est une technique de tournage qui nécessite un matériel particulier. Il peut être réalisé caméra à l'épaule mais la stabilité de l'image sera plutôt médiocre. Il peut également être réalisé depuis une voiture roulant tout à côté du sujet, ou à l'aide d'un chariot monté sur des rails, et sur lequel se trouvent la caméra et le cadreur.

Pour réaliser un travelling avec « les moyens du bord », voici deux possibilités :

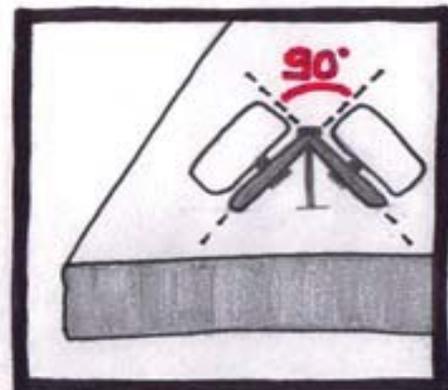
- utiliser un fauteuil roulant,
- fabriquer son propre matériel de travelling.

POUR FABRIQUER UN CHARIOT DE TRAVELLING

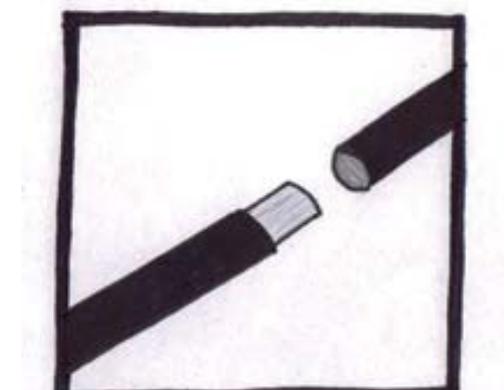
- > pour le chariot : un plateau en contre-plaqué assez épais, 8 roues de skate-board, 4 petites équerres et 4 grandes vis
- > pour les rails : des tubes en PVC (32 mm de diamètre minimum), des rondins de bois (dont le diamètre est à peine inférieur au diamètre intérieur des tubes de PVC).



1) Tracer au crayon l'emplacement des roues, en respectant l'alignement des rails



2) Visser deux roues par équerre
3) Visser les équerres à l'aide des grandes vis, comme un angle droit sortant de la planche



4) Assembler les morceaux de PVC à l'aide des rondins de bois, un peu comme des legos

NB : mettre du gaffeur sur les jointures permet de renforcer les rails

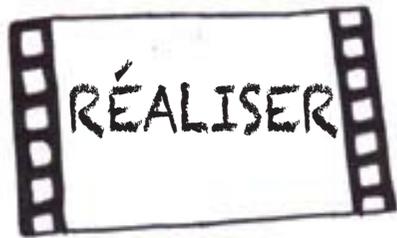
-> Le planning de tournage :

Le planning de tournage est un emploi du temps élaboré à partir du scénario. Il décrit jour par jour, heure par heure, ce qui est prévu : si c'est une répétition, si c'est un tournage, de quelle scène il s'agit, qui sont les acteurs concernés, est-ce de nuit ou de jour, quels sont les décors...

La construction du planning de tournage permet de regrouper toutes les scènes tournées dans un même lieu sur une même période de tournage. La chronologie de l'histoire est complètement déconstruite, mais cette méthode permet de ne pas perdre de temps à se déplacer entre chaque lieu.

Le planning tient ensuite compte de la disponibilité des lieux, du matériel et des techniciens.

	JOUR 1 Lieu 1	JOUR 2 Lieux 1 et 2	JOUR 3 En studio
de 8h à 10h	Répétition scène 1 (acteurs A, B)	Répétition scène 3 (acteur A)	
de 10h à 12h	Tournage scène 1 (acteurs A, B)	Tournage scène 3 (acteur A)	
de 12h à 14h	PAUSE DÉJEUNER	Tournage scène 3 suite (acteur A)	
de 14h à 16h	Tournage scène 1 suite (acteurs A, B)	PAUSE DÉJEUNER	Répétition scène 5 (acteurs A, G)
de 16h à 18h	Répétition scène 4 (acteurs B, C + cascadeur C')		Tournage scène 5 (acteurs A, G)
de 18h à 20h	Tournage scène 4 (acteurs B, C + cascadeur C')	Répétition scène 2 scène de nuit (acteurs D, E, F et G)	PAUSE REPAS
de 20h à 22h		Tournage scène 2 (acteurs D, E, F et G)	Tournage scène 5 suite (acteurs A, G)



- > Répétition des acteurs p. 17
- > Le tournage p. 17
 - Le placement de la caméra p. 18
 - Les valeurs de plans p. 20
 - Les mouvements de caméra p. 23
 - « Silence plateau ! » p. 24
- > Rangement du plateau p. 25
- > Le making of p. 25



-> La répétition :

La première répétition est en quelque sorte une lecture de scénario et permet aux acteurs de travailler sur l'échange des répliques.

D'autres répétitions, qui nécessitent parfois beaucoup de temps, permettent aux acteurs de se familiariser avec l'espace. Elles se font sur le plateau, dans les conditions du tournage : costumes et accessoires, lumières, décors, dialogues et déplacements...

Le réalisateur apporte ses derniers conseils. Il peut être accompagné du producteur qui peut également donner son avis sur le texte et les choix de mise en scène.

-> Le tournage :

Le tournage d'un film ne se fait pas dans l'ordre chronologique de l'histoire mais regroupe toutes les scènes d'un des décors, puis toutes les scènes du décor suivant, etc. C'est au montage que sera rétablie la chronologie. C'est pourquoi le clap et le scripte sont importants !

Lors du tournage, il est nécessaire de multiplier les prises de vues, au moins les doubler, car toutes les prises ne sont pas bonnes : soit à cause du son, soit à cause d'une personne qui est passée dans le cadre par erreur, etc.

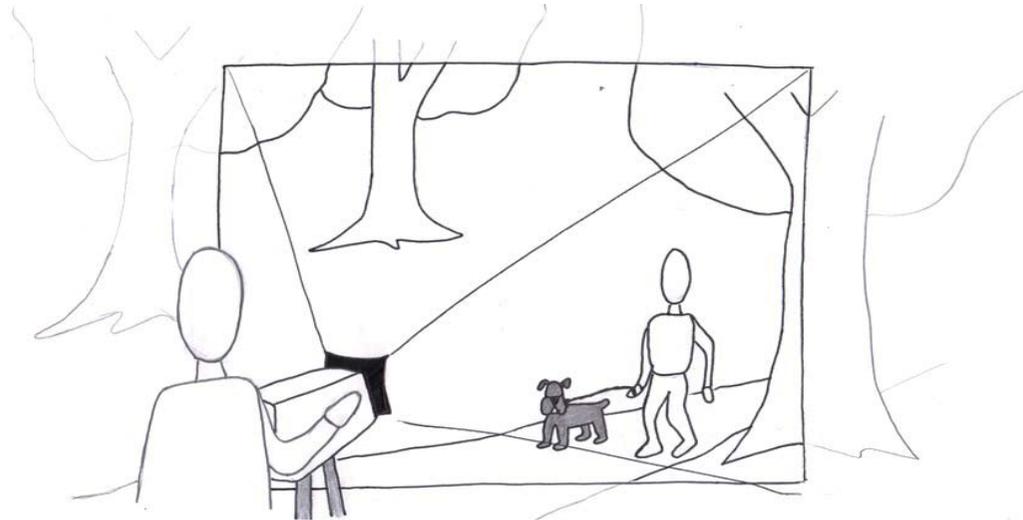
Il ne faut pas hésiter non plus à varier les angles de vues et les plans, afin que le film ne soit pas trop monotone. Pour cela, il existe différentes outils de tournage :

- le placement de la caméra
- les valeurs de plans
- le mouvement de la caméra

LE PLACEMENT DE LA CAMÉRA



Le cadre est défini par la caméra. Il est limité en hauteur et en largeur.
Le champ correspond à tout ce que peut contenir le cadre, il se réduit ou s'élargit avec le zoom.



Le hors-champ correspond à tout ce qui n'apparaît pas à la caméra mais que l'on peut imaginer du reste des décors.
Avant d'apparaître dans le champ (c'est-à-dire tout ce qui se voit la caméra), les personnages sont hors-champ.



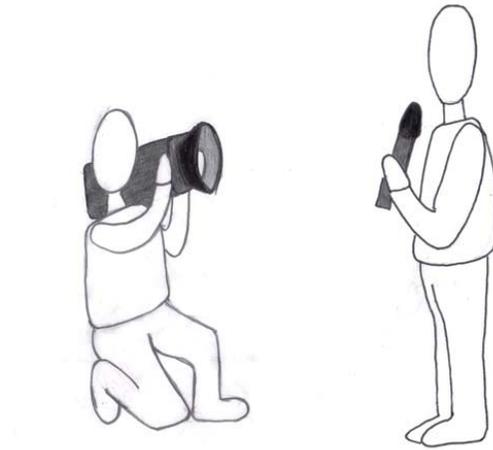
Le champ-contrechamp est un procédé de montage qui fait alterner deux plans qui se font face. Par exemple, A et B discutent face-à-face : un premier plan montre A qui parle, un second plan montre B qui répond, et ainsi de suite.



La caméra n'est pas obligatoirement face au sujet et à hauteur d'homme, elle peut également montrer la scène du dessus, en plongée, ou du dessous, en contreplongée.



PLONGÉE



CONTREPLONGÉE



Le monologue intérieur ou le narrateur consiste en une voix-off qui ne correspond pas forcément à celle du personnage qui apparaît à l'image. Ce point de vue est en quelque sorte un commentaire de ce que l'on voit à l'image, mais peut tout aussi bien être une pensée ou une réflexion du personnage dont parle le film, ou le récit du narrateur.



La caméra subjective montre ce que voit le personnage. La caméra est placée au niveau des yeux, comme si elle remplaçait le regard.



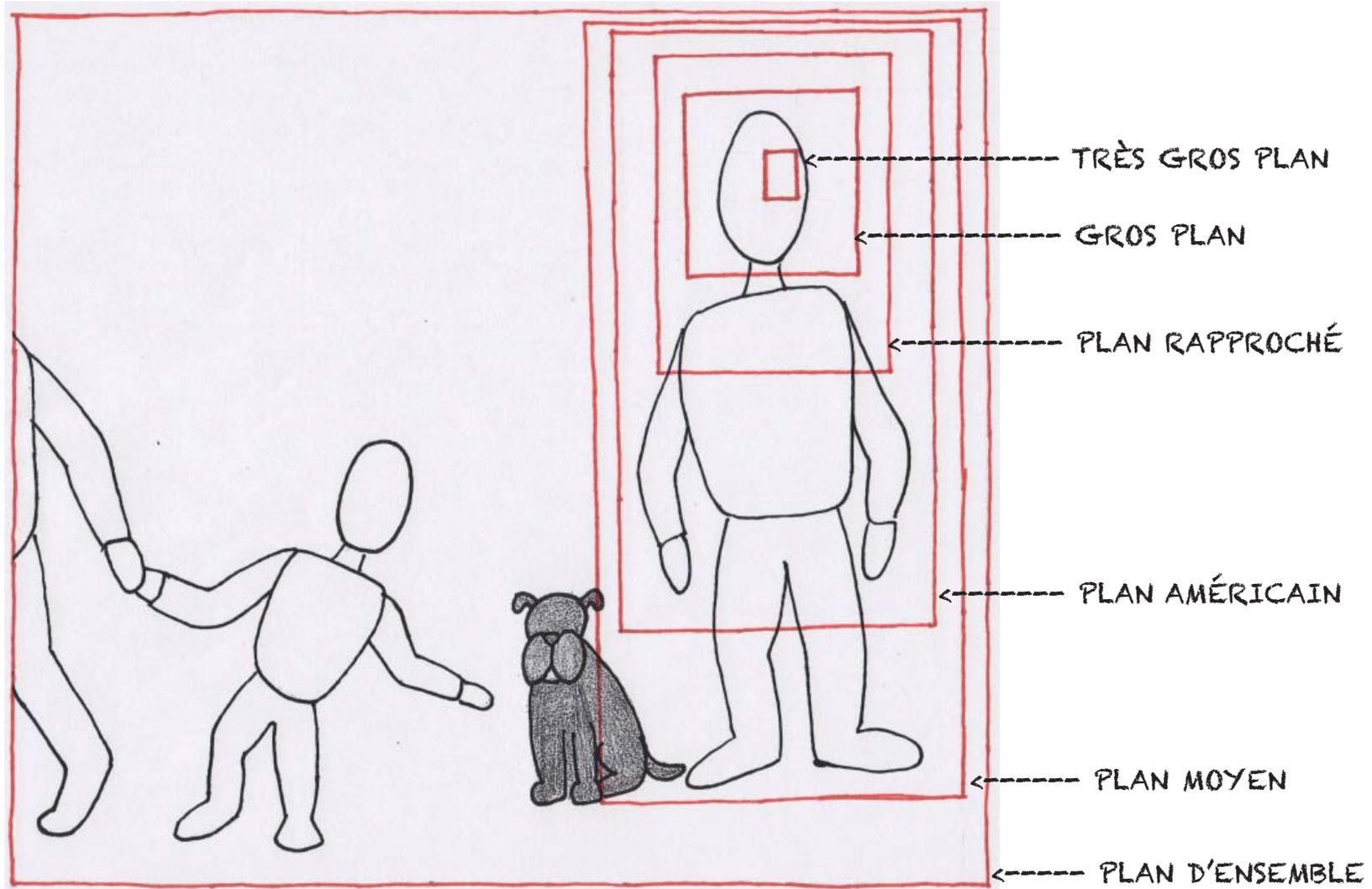
LES VALEURS DE PLAN

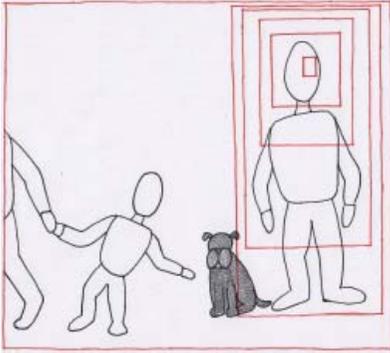


Un plan est une prise de vues sans interruption. Il ne dure généralement que quelques secondes. L'assemblage de plusieurs plans constitue une séquence, plusieurs séquences constituent le film.

Plusieurs valeurs de plans sont envisageables pour parvenir à l'effet recherché. Toutes sont répertoriées dans une échelle des plans.

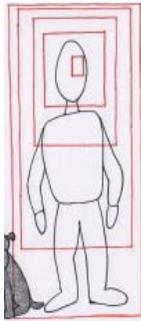
ÉCHELLE DES PLANS





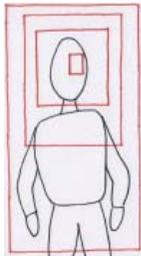
PLAN D'ENSEMBLE

Le plan d'ensemble montre la totalité des décors et des personnages qui s'y trouve. Il est souvent utilisé comme introduction du film car il permet de situer l'action.



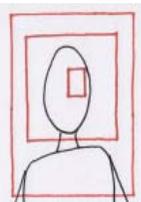
PLAN MOYEN

Le plan moyen montre au moins un personnage des pieds à la tête. Cela permet de focaliser l'attention du spectateur sur un individu ou un groupe en particulier.



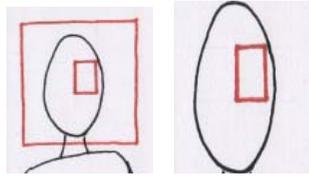
PLAN AMÉRICAIN

Le plan américain montre un personnage des genoux à la tête. Ce plan a beaucoup été utilisé dans les films américains des années 30 (d'où son nom) et particulièrement dans les westerns.



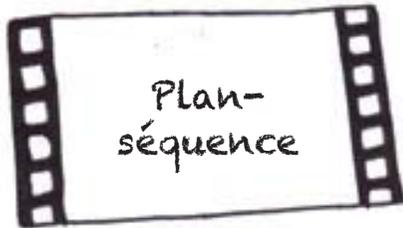
PLAN RAPPROCHÉ

Le plan rapproché montre le personnage de la poitrine à la tête. Il crée un effet d'intimité en empêchant le spectateur de voir les éléments qui se trouvent autour du personnage.



GROS PLAN ET TRÈS GROS PLAN

Le gros plan ne montre qu'une partie de l'objet ou du personnage sur laquelle on veut attirer l'attention. Le très gros plan montre un détail qui a généralement de l'importance dans le récit.



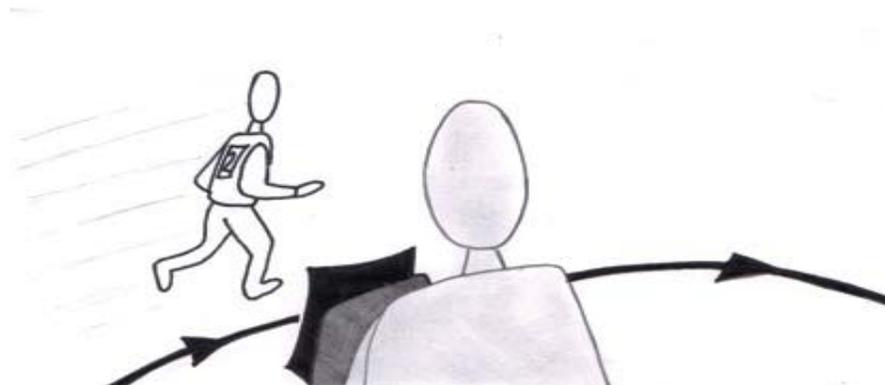
Le plan-séquence est une prise qui ne comporte qu'un seul plan pouvant durer longtemps, voire toute la durée du film. Il ne nécessite aucun montage, les faits sont tournés chronologiquement et sans interruption.

Le plan est réalisé soit dans un seul lieu avec une caméra fixe, soit caméra à l'épaule ou depuis une grue permettant les déplacements.

LES MOUVEMENTS DE CAMÉRA



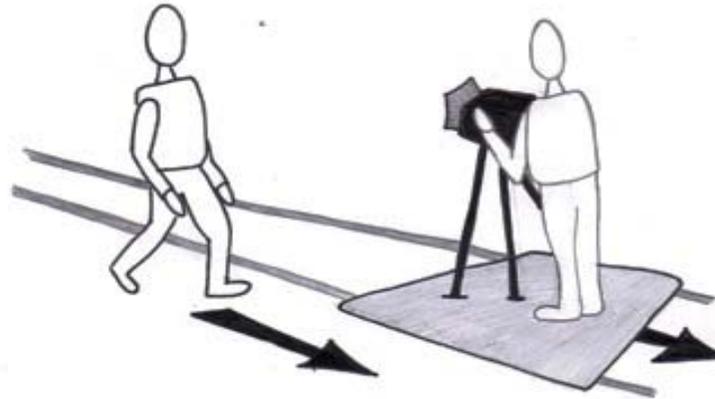
Pour réaliser un mouvement panoramique, la caméra pivote sur un axe fixe, horizontal ou vertical, comme une tête qui ferait le mouvement pour dire « oui » ou « non ».





Le travelling est un mouvement de caméra qui permet de suivre un sujet en mouvement, soit de côté, soit de face, soit de dos.

Il peut se faire soit caméra à l'épaule, soit depuis un véhicule, soit avec une grue, soit à l'aide d'un chariot appelé « dolly » manipulé sur des rails.



-> « Silence plateau ! » :

Lorsque tout est prêt et avant que démarre le tournage, le réalisateur et le cadreur échangent quelques mots très célèbres :

RÉALISATEUR : Silence plateau ! Moteur !

CADREUR : ça tourne !

RÉALISATEUR : Annonce !

CLAPMAN : Scène 3, plan 4, prise 6

RÉALISATEUR : Action !

« Moteur » est un signal pour le cadreur. Lorsqu'il répond « ça tourne », c'est que l'enregistrement a bien démarré. Le clapman vient ensuite lire l'annonce devant la caméra avant de faire le « clap » sonore. Une fois le « action » prononcé, les acteurs peuvent jouer.

-> Le rangement du plateau :

Lorsque le tournage est terminé, chacun range le matériel dont il est responsable : l'électro range les projecteurs, le cadreur range la caméra, l'habilleur range les costumes...
Pour les scènes tournées en extérieur, il faut veiller à ne laisser aucune trace du tournage (sauf autorisation spéciale) pour rendre le lieu comme on l'a trouvé.

-> Le making of :

Le making of est en quelque sorte un documentaire sur le tournage du film. Il présente à la fois le plateau de tournage, les coulisses, mais aussi les commentaires du réalisateur ou des acteurs sur le tournage ou sur le film.

On peut par exemple y découvrir quelques secrets de tournage, comme les effets spéciaux, mais le plus important c'est que le making of montre à l'image toutes les personnes qui n'apparaissent pas dans le film et qui y travaillent pourtant : le décorateur, le costumier, le maquilleur, le directeur photo, le réalisateur...

Il est tourné en parallèle du film par une personne qui ne filme que ça.



-> Le dérushage.....	p.	27
-> Monter les images.....	p.	27
-> Monter le son.....	p.	27
-> La projection test.....	p.	28



-> Le dérushage :

Le dérushage est la première étape du montage. Il consiste en un visionnage et une écoute de tous les éléments captés durant le tournage, appelés rushes, permettant de sélectionner les plans qui seront utilisés lors du montage.

-> Le montage des images :

Le montage permet de rétablir le sens du scénario parmi toutes les scènes tournées. Aidé du scripte, le monteur sélectionne les meilleures prises et les assemble pour former une séquence. Le « first cut » est la première version du film. Les scènes sont collées dans l'ordre chronologique. Ce montage sera ensuite retravaillé, notamment au niveau des raccords entre chaque image mais aussi des inserts (un plan permettant d'attirer l'attention sur quelque chose : par exemple un gros plan).

Le « final cut » correspond au dernier montage du film. Il peut parfois changer la compréhension du film par rapport au « first cut ».

-> Le montage du son :

La prise de son étant indépendante, cela permet de travailler séparément sur le son et sur l'image.

Le monteur son fait un mixage des enregistrements directs, c'est-à-dire le son pris pendant le tournage. Les voix peuvent également être enregistrées après le tournage, tout comme le bruitier le fait avec les bruitages.

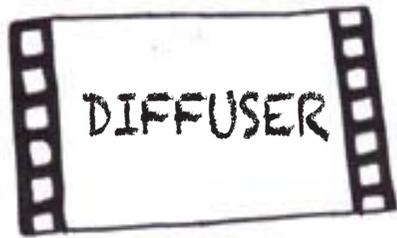
Si la bande originale du film n'est pas composée et enregistrée pour l'occasion, l'utilisation de musiques existantes nécessite une autorisation d'utilisation. L'organisme qui possède les droits de ces musiques s'appelle la SACEM.

Certaines musiques sont libres de droits, c'est-à-dire que le compositeur autorise l'utilisation de son œuvre.

-> La projection-test :

La projection-test se fait en petit comité, par exemple l'équipe de tournage. Le film est présenté dans sa dernière version pour tester la qualité d'image et de son, mais aussi la compréhension du public.

UNE FOIS LE FILM TERMINÉ, IL NE RESTE PLUS QU'À EN FAIRE DES COPIES.
CERTAINES SERVIRONT À DIFFUSER LE FILM, D'AUTRES SERONT DISTRIBUÉES
AUX PERSONNES AYANT PARTICIPÉ À LA RÉALISATION DU COURT MÉTRAGE.

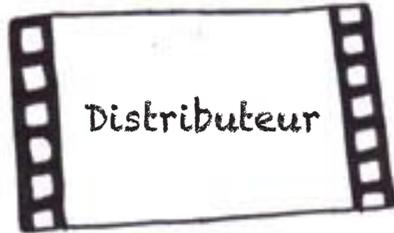


- > La distribution du filmp. 30
- > L'avant-premièrep. 30
- > Les festivalsp. 30



-> La distribution du film :

Pour présenter le film au public, il faut entreprendre quelques démarches administratives, ce dont se charge le distributeur du film.



Il gère les droits de diffusion du film et doit s'assurer auprès du réalisateur que toutes les autorisations de tournage ont été données.

Il va ensuite négocier, auprès des salles de cinéma et des structures, la possibilité de diffuser le film, et les conditions dans lesquelles cela se fera : horaires, type de public, jauge de la salle...

C'est lui qui gère le nombre de copies et les personnes à qui il les distribue.

Il s'occupe également de la publicité faite autour du film.

-> L'avant-première :

L'avant-première est une séance un peu exceptionnelle, permettant la promotion du film. Bien souvent, elle n'est accessible que sur invitation et regroupe les personnes susceptibles d'être intéressées pour diffuser le film, mais aussi tous les partenaires (c'est-à-dire ceux qui ont prêté du matériel ou un lieu, ceux qui ont éventuellement participé financièrement au tournage...) et la presse.

-> Les festivals :

De nombreux festivals de courts métrages existent en France, à l'échelle locale (la ville ou le département), mais aussi régionale, voire nationale et internationale. C'est une bonne occasion pour présenter un court métrage, mais aussi pour recevoir des conseils techniques et artistiques de personnes compétentes dans le domaine du cinéma, et parfois un prix ! :)



Contact
Hélène Chabiron
Coordinatrice Régionale
Association Premiers Plans
9 rue Claveau - BP 82214 - 49022 Angers cedex 02

Rédaction et illustration
Cécile Staehle